

Belgique - België

P.P. – P.B.

5000 NAMUR

BC31165

Revue quadrimestrielle

**QUETZAL-INFO**
— NICARAGUA —



L'accès à l'eau potable à San Pedro, un défi !

Quetzal-Info n°25

Novembre 2015

Editeur Responsable : Denis Péters, a.s.b.l. Quetzal
35, Rue de la gare de Naninne
B-5100 NANINNE
- P904114 -

Chers ami(e)s,

Nous avons eu la joie de nous retrouver en été pour vous partager les dernières nouvelles des villages de El Paso, Las Tapias, San Pedro et Punta de Agua et vivre un bon moment ensemble. Depuis avec détermination, nous continuons à croire que le projet d'eau est possible et Caroline vous fera le point sur cette question. Nous continuons aussi à investir dans nos projets d'éducation pour les jeunes car c'est vraiment cela l'essentiel. Des jeunes d'El Paso se sont rendus dans le nord du pays à Jalapa pour participer au 5 ième festival écologique. Voilà des bonnes nouvelles qui montrent que les jeunes sont soucieux de leur futur et se sentent citoyens du monde. Quant à Lidye et Emmanuelle, elles se sont réjouies de la visite du pape à Cuba. Que l'Eglise puisse ouvrir les yeux sur les réalités humaines et sur la préservation de notre planète et en tenir compte est une chance nouvelle.

Marie-Jeanne

Projet d'amélioration de l'accès à l'eau potable à San Pedro

Il y a quelques années, nous avons lancé ce projet d'amélioration de l'accès à l'eau potable. En 2013, nous nous sommes associés à Aquassistance afin de valider la faisabilité et la pertinence de ce projet.

Les attentes des villageois de San Pedro sont d'avoir de l'eau potable à proximité du village, sans devoir venir chercher de l'eau à Punta de Agua, à 3-4 km de chez eux. A Punta de Agua, il y a un forage à 27 m de profondeur, avec une pompe ancienne et un réservoir de stockage. La pompe fonctionne le matin et il y a un réseau de distribution, avec malheureusement une faible pression car le réseau par manque d'entretien contient de nombreuses fuites. Le réservoir n'est par contre plus utilisable suite à un problème de raccordement. A San Pedro, il existe plusieurs puits mais l'eau a été déclarée non potable en 2009. C'est pour cela qu'ils vont en chercher à Punta de Agua.

Frédéric Peters est allé sur place fin octobre 2014 afin d'assister Aquassistance à mener sur place une mission d'expertise afin de nous fournir un diagnostic de la situation sur place. Les nappes souterraines ont un volume suffisant en eau (selon l'IMETER, institut nicaraguayen d'études territoriales) mais il y a un problème de qualité. Beaucoup de pesticides utilisés pour les cultures se retrouvent dans les rivières et l'arsenic présent dans l'eau a plus une origine humaine que naturelle.

Lors de la mission sur place, Aquassistance, qui dépendait d'Aquatec pour réaliser les pompages, a rencontré de nombreuses péripéties et les tests de pompage n'ont finalement pas pu prendre place. Il y eut toutefois quelques analyses de la qualité de l'eau : 2 dans des puits de San Pedro et 1 au niveau du forage de Punta de Agua.

L'analyse des échantillons a malheureusement révélé que la teneur en nitrates, nitrites et arsenic étaient semblables entre San Pedro et Punta de Agua. Au niveau arsenic par exemple on tourne entre 25 et 30 µg/l alors que l'OMS en préconise 10 µg/l maximum.

Nous sommes donc dans la situation où l'eau disponible à Punta de Agua est tout autant polluée que celle de San Pedro et nous ne savons pas si le puits de Punta de Agua peut fournir de l'eau en suffisance que pour alimenter les réseaux de 2 villages.

Que nous reste-t-il comme pistes ?

- Tenter d'effectuer des forages à plus grande profondeur. Il y aurait une couche rocheuse qui placerait les nappes sur deux niveaux et les nappes plus profondes pourraient être moins polluées. Surtout si on considère que la pollution est surtout d'origine humaine. Effectuer un tel forage de test représente un coût et un risque financier important. Nous avons essayé de contacter voire convaincre des exploitants agricoles qui ont des puits à ces profondeurs, mais sans doute par crainte – non fondée - de nous voir exploiter leurs puits, ils n'ont pas accepté notre demande.
- Traiter l'eau. Des filtres GEH peuvent dépolluer l'eau. Il nous manque pour le moment une expertise sur place pour évaluer si ces filtres peuvent être une solution, mais également pour les dimensionner et évaluer le coût de la mise en place et de leur entretien.

Nous espérons que le traitement de l'eau avec les filtres va ouvrir de nouvelles perspectives et permettre de rendre l'accès à de l'eau plus propre à un plus grand nombre.

Caroline



Quetzal asbl

IBAN: BE69 0682 4358 1878

BIC: GKCCBEBB

<http://www.quetzal-asbl.org>